

30 ANS DÉJÀ...



JOE DASSIN DERNIERS SECRETS

DU MÊME AUTEUR

Le Showbiz ? si vous saviez..., éditions Pascal Petiot, 2008, disponible sur Internet : www.roberttoutan.com

ROBERT TOUTAN

JOE DASSIN DERNIERS SECRETS



Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2010.

Éditions du Rocher

28, rue Comte Félix Gastaldi - BP 521 - 98015 Monaco www.editionsdurocher.fr

ISBN: 978-2-268-06974-6

ISBN pdf: 978-2-268-07725-3

Je dédie ces pages à:

Madame Maryse Massiera-Dassin-Grimaldi que j'affectionne tout particulièrement pour son amitié fidèle et sincère.

Mes treize chats et deux chiens, tous adoptés bien évidemment et qui représentent pour moi ma vraie et unique famille.

Mademoiselle Brigitte Bardot, fondatrice de la Fondation Brigitte Bardot et à l'ensemble de ses merveilleux et si courageux collaborateurs et surtout à Éliette Vouillon, responsable du service adoptions.

La Fondation 30 millions d'amis et à sa présidente Madame Reha-Hutin qui a toute mon admiration.

La SPA (Société protectrice des animaux) et aux courageux dirigeants de ses refuges.

Aux multiples petites associations qui luttent jour après jour pour venir en aide à nos meilleurs amis, ceux que l'on appelle bien injustement « les bêtes... », et qui le sont bien moins que les humains.

À tous les ardents défenseurs des animaux, nos amis les plus sincères.

À mes vétérinaires et amis en qui j'ai la plus grande confiance et vers qui vont tous mes remerciements pour leur aide constante, précieuse et efficace:

Docteur Yola Horn, clinique de la rue François 1^{er} à Paris 75008

Docteur Évelyne Repincay, clinique du Moulin d'Ascoux à Ascoux (Loiret)

Docteur Jean-Pierre Jégou, clinique vétérinaire ophtalmologique à Paris 75015

Docteur Gérard Dickelé, clinique de Celleneveuve à Montpellier (Hérault)

Docteur Laure Poujol, Clinique de Celleneuve à Montpellier (Hérault)

Et enfin, à Patrick Mahé et Fabien Lecœuvre, qui m'ont permis et convaincu d'écrire ce qui suit.

Merci à Marie Jouannic et Xavier Collet pour leur patience à corriger mes fautes d'inattention et sans qui ce livre ne serait pas ce qu'il est, et à Catherine Aygalinc pour son talent quant au choix des photos qui y figurent.

Avant propos...

Une rencontre mal commencée et qui allait durer treize ans...

« Je vous prie de m'excuser Monsieur... C'est vrai que vous connaissiez bien Joe Dassin? » ou bien encore « Robert, je sais qui vous êtes et ce que vous faisiez comme travail, comme je serais heureuse que vous me parliez de Joe Dassin, vous devez savoir tant de choses sur lui... Joe était mon idole et il l'est resté et pour moi le restera toujours! »

Et une fois de plus, je vais devoir encore et toujours répondre à ces fans et avec en prime un sourire bien gentil, pour leur évoquer quelques souvenirs, ces souvenirs qui curieusement sont toujours les mêmes et qu'il faut raconter, pour faire plaisir, bien entendu.

Il est presque impossible, après avoir travaillé près de cinquante années dans le domaine du disque ou, pour parler à la mode de maintenant, celui du « show-biz », ainsi que dans celui de la télévision, de passer inaperçu même dans les provinces les plus profondes. On est toujours poursuivi par son passé et souvent sans le vouloir vraiment.

Car pour vous aussi amis lecteurs, vous qui venez de vous procurer ce livre, il est naturel que vous vouliez en savoir plus et même tout savoir sur lui. Je ne veux aucunement romancer les moments privilégiés que j'ai passés avec lui, cela ne me semblerait pas honnête, mais simplement donner libre cours à mes souvenirs.

Indiscrétions ou révélations, ce n'est pas à moi de le dire, chacun de vous le prendra comme bon lui semblera, vous ne lirez de ma part aucune médisance et tout ce que je vais relater au fil de ces lignes n'est que le témoignage de moments souvent plus professionnels que privés. Il me semble important de vous livrer une autre image de Joe et surtout avec son véritable visage, sous un aspect sans doute bien différent de tout ce qui a été écrit sur lui jusqu'à maintenant. J'ai été le spectateur de moments difficiles, parfois cocasses ou pénibles, légers et très pesants, et c'est surtout sur ces points que je vais être bavard.

Naturellement je vais tenter d'aller plus en détail sur sa façon de vivre au quotidien, celle d'un artiste chanteur, personnage assez secret qui trente ans après sa disparition reste encore dans toutes les mémoires. Mais est-ce de Joe dont on se souvient, ou bien de ses chansons, qui sont encore sur toutes les lèvres? Celles de ceux qui aimaient et continuent à apprécier la chansonnette, des refrains que l'on chante sous la douche le matin au réveil pour bien commencer sa journée de labeur ou au volant de sa voiture coincé dans les embouteillages.

La magie Dassin c'est certainement cela, des mélodies populaires faciles à retenir et, il faut quand même bien l'avouer pour certaines de ses chansons, des textes qui n'étaient pas toujours de très grande qualité, mais je reviendrai plus tard sur cette opinion qui n'engage que moi.

Il y a dans le ciel des étoiles, « des stars » éteintes depuis longtemps et dont les lumières nous arrivent encore, et Joe Dassin en fait partie, son éclat brille toujours.

Alors, comme dans toute bonne histoire, il faut commencer par le début et remonter le temps, et fort heureusement pour moi, je n'ai pas « la mémoire qui flanche » comme l'a si bien chanté Jeanne Moreau, et je vous remercie d'avance de me donner la chance de vous confier ces souvenirs, je le précise à nouveau, vécus et écrits en toute vérité.

*

Nous sommes en 1967, ce sont les sixties, avec tout ce que cela veut dire sur le bouleversement de la chanson auprès des jeunes yéyés, l'arrivée du rock qui balaye presque tous les chanteurs des années cinquante. J'avais alors tout juste vingt-sept ans et derrière moi une solide carrière d'attaché de presse depuis mes débuts dans le monde du disque en 1962.

Je venais d'être vidé, car c'est bien le mot, de chez Decca-RCA, une très importante société de disques, où je venais de passer cinq années auprès des plus grands noms français et internationaux de l'époque, de Sylvie Vartan à Alain Barrière, des Rolling Stones à Tom Jones et The Moody Blues ou Marianne Faithfull, entre autres. Le hasard, et surtout un curieux concours de circonstances, m'avaient ouvert les portes de la société CBS Disques qui venait de se créer en France.

J'avais trouvé refuge dans les bras de la « grande major », à l'époque on disait « société » américaine, comme simple attaché de presse télé, à l'essai pour trois mois.

La date, je m'en souviens très bien, c'était le vendredi 15 septembre, cela aurait pu être pire, un vendredi 13 par exemple. J'allais sans le savoir rester dans « La Compagnie » plus de vingt-deux années. Une carrière d'une durée aussi longue semble impossible à imaginer à notre époque actuelle. Mais si je ne suis pas là pour parler de moi, je serai quand même un peu obligé certaines fois de le faire pour mieux vous parler de LUI, devenu « l'Américain à Paris » depuis peu de temps.

Dassin, je ne l'avais jamais rencontré personnellement, je l'avais seulement entrevu et très rarement sur des plateaux de télé, puisque depuis son premier disque sorti en février 1965 *Je change un peu de vent,* version française de *Freight train*, il commençait à avoir quelquefois les honneurs du « petit écran » comme on disait à l'époque.

Guantanamera, Comme la Lune, Ca m'avance à quoi, mais surtout Bip bip et Les Dalton, chansons très

programmées sur les antennes de Radio Luxembourg, station devenue depuis peu RTL, faisaient de lui une vedette presque montante, mais sans pour cela en faire un vendeur de disques.

Sur le plan commercial, CBS ne pouvait alors s'enorgueillir avec lui que de « flops commerciaux à répétition » et cela au grand désespoir de toute sa nouvelle équipe qui avait misé sur lui avec beaucoup d'intuition.

Sa voix chaude et rauque plaisait à quelques programmatrices des radios qui trouvaient en elle un timbre nouveau et bien particulier, mais, à la télé, son physique, lui, ne crevait pas encore l'écran, loin de là même... Qui aurait pu deviner que cela allait bientôt devenir tout le contraire?

Comme j'allais devoir le rencontrer le dimanche suivant et que je ne savais que peu de chose sur lui, et pour ne pas paraître inculte et ignare face à la presque déjà vedette, je me plongeais aussitôt dans la lecture de sa mini-biographie et surtout, je posais quantité de questions le concernant à mes nouvelles collègues du service de promotion, comme par hasard, toutes des femmes.

Ces dames n'étaient pas très tendres le concernant, car il passait pour assez peu aimable et peu sociable, pas facile du tout et surtout éternellement insatisfait du travail fait autour de son nom.

Difficile de s'appeler Dassin, avec comme père un illustre metteur en scène américain! Ce n'est jamais

aisé de devenir aussi brillant ou plus connu que celui ou celle qui vous a donné son nom.

Sa première épouse Maryse m'avouera plus tard: « À cette époque, Joe était remonté comme une pendule contre CBS et tous ses collaborateurs... » Du fait que ces derniers n'obtenaient pas, d'après lui, la promotion qui lui semblait due auprès des médias.

Mais non, il n'avait pas la « grosse tête », mais déjà un peu quand même, comme tous les jeunes artistes qui ne peuvent s'empêcher d'avoir cette fâcheuse tendance et cela dès leur premier disque, pas un chanteur débutant ne pouvait déjà résister à vouloir « le beurre et l'argent du beurre ».

J'allais donc devoir « me le coltiner », d'après elles, et pour un début dans la maison, cela n'était guère encourageant. Elles me dirent aussi que la seule alliée que je puisse espérer trouver pour l'amadouer serait probablement sa toute jeune épouse Maryse.

J'avais fort heureusement une grande habitude des artistes et plus particulièrement des chanteurs, mais les sachant angoissés à la limite de la parano, je leur pardonnais toujours leurs états d'âme et leurs mauvaises humeurs

Ils sont tous pour moi des gens pas comme les autres avec un ego souvent hors du commun, mais n'est-ce pas aussi par la faute de leur public qui les adule autant, avec ou sans talent.

Mais, comme Joe Dassin paraissait être le seul jeune chanteur qui semblait se détacher du lot dans l'inventaire « bric-à-brac » des artistes signés par